Rencontre avec des milliers d'ouvriers à l'occasion de la Semaine du travail et de l'ouvrier - 10 /May/ 2025

Le Guide suprême de la Révolution islamique a reçu ce matin des milliers d'ouvriers à l'occasion de la Semaine du travail et de l'ouvrier. Son Éminence a subordonné la concrétisation du slogan de « l'investissement pour la production » à une attention rigoureuse portée aux artisans de la production, qu'il a qualifiés de capital essentiel du travail et de l'un des piliers de la stabilité et de la pérennité de la société. Évoquant des impératifs tels que la garantie de la sécurité de l'emploi, la protection physique des ouvriers, le renforcement de leurs compétences et leur participation aux bénéfices de la production, il a souligné : « La consommation de biens et de produits iraniens doit devenir une culture ancrée dans le pays ; bien entendu, parallèlement à cet effort d'édification culturelle, la qualité des produits nationaux doit impérativement être rehaussée. »

L'Ayatollah Khamenei a également évoqué la poursuite des crimes et des massacres impitoyables perpétrés contre le peuple de Gaza et de Palestine par le régime sioniste, avec le soutien actif de l'Amérique et de l'Angleterre, affirmant avec force : « Les nations doivent se dresser face au régime sioniste et à ses parrains, et ne point tolérer que la question palestinienne soit reléguée aux oubliettes. »

Au seuil de son allocution, le Guide de la Révolution a présenté ses félicitations à l'occasion de l'anniversaire de la naissance bénie de l'Imam Reza (que la paix soit sur lui) et a honoré la mémoire du président martyr Raissi, qui accordait une importance capitale aux préoccupations de la population, et tout particulièrement à celles du monde ouvrier. Il a jugé justes les propos tenus lors de cette rencontre par le ministre des Coopératives, du Travail et du Bien-être social concernant les lacunes et les besoins du milieu professionnel et de la classe ouvrière, exigeant qu'ils fassent l'objet d'une attention et d'un suivi rigoureux. Il a ajouté : « Si les responsables concernés font preuve de volonté et prennent les décisions qui s'imposent, la résolution de ces difficultés et de ces tourments est parfaitement réalisable. »

Liant les enjeux du travail et du monde ouvrier au destin même du pays, le Guide de la Révolution a mis en exergue la noblesse du travail et de l'ouvrier, déclarant : « Les chers artisans de la production doivent avoir conscience de leur propre valeur. Gagner honnêtement sa vie et assurer son pain quotidien en fuyant la spoliation, l'oisiveté parasitaire et l'accaparement des biens d'autrui, tout en subvenant aux besoins de la société par la production de biens et de services, constituent deux vertus éminentes de l'ouvrier sur le plan humain, considérées comme des œuvres pieuses auprès de Dieu le Très-Haut. »

Explicitant la valeur suprême de l'effort laborieux, l'Ayatollah Khamenei a précisé : « Le travail est le pilier fondamental qui régit et pérennise l'existence humaine ; sans lui, la vie se retrouverait paralysée. Par conséquent, bien que la science et le capital soient des éléments cruciaux et déterminants dans l'accomplissement d'une tâche, aucune entreprise ne saurait prospérer sans l'ouvrier. C'est l'artisan de la production qui insuffle une âme au capital. »

Rappelant que l'année en cours a été placée sous le sceau de « l'investissement pour la production », Son Éminence a qualifié l'ouvrier de capital productif suprême et de fondement de la solidité de la société. Affirmant que l'investissement financier est voué à l'échec sans la volonté et la force de l'ouvrier, il a ajouté : « C'est précisément pour cette raison que l'ennemi des sociétés, y compris les détracteurs de la République islamique, a cherché et cherche encore, depuis l'aube de la Révolution jusqu'à ce jour, à décourager la classe ouvrière de s'investir dans l'espace de la République islamique et à susciter son mécontentement. »

Faisant référence aux tentatives des mouvances communistes visant à paralyser et à faire cesser la production aux premiers jours de la Révolution, le Guide de la Révolution a déclaré : « Ces mêmes motivations pernicieuses perdurent aujourd'hui. Cependant, hier comme aujourd'hui, nos ouvriers se sont dressés face à eux et leur ont asséné des coups d'une fermeté implacable pour les réduire au silence. »

Insistant sur le fait que la préservation d'un capital aussi inestimable que l'ouvrier exige que les différents secteurs assument pleinement leurs responsabilités, Son Éminence s'est prononcée sur la « sécurité de l'emploi » de la classe ouvrière, affirmant : « L'ouvrier doit avoir la certitude de conserver son poste, afin de pouvoir planifier son existence et d'être assuré que la continuité de son labeur ne dépend pas du bon vouloir d'autrui. »

L'Ayatollah Khamenei a qualifié la fermeture de certaines usines et unités de production, survenue il y a quelques années sous divers prétextes fallacieux, d'atteinte flagrante à la sécurité de l'emploi. Il a précisé : « Pour justifier l'arrêt de ces unités, l'on invoquait des prétextes tels que la pénurie de matières premières ou l'obsolescence des équipements. Or, ces dysfonctionnements exigeaient d'être soignés et résolus, plutôt que d'aboutir à la liquidation pure et simple des usines. »

Dénonçant la vente des précieux terrains de certaines usines à des fins de lucre, sacrifiant ainsi la production et provoquant le licenciement des ouvriers, il a exhorté : « Il incombe aux organes de contrôle et à l'appareil judiciaire, ainsi qu'à l'ensemble du gouvernement, de veiller scrupuleusement à ce que de tels agissements néfastes ne se reproduisent plus. »

Le Guide de la Révolution a salué la remise en activité de près de huit mille usines, jusqu'alors fermées ou en sommeil, sous l'administration du président martyr Raissi, déclarant : « Cette dynamique vertueuse a prouvé qu'il était parfaitement possible d'empêcher la fermeture des complexes industriels ou la diminution de leur capacité productive. Ce succès fut l'un des titres de gloire de ce cher martyr. »

Abordant la question de la sécurité de l'emploi sous un autre angle, l'Ayatollah Khamenei a souligné l'impérieuse nécessité de garantir également la sécurité de l'entrepreneur : « Il convient de ne point agir d'une manière qui laisserait penser à l'entrepreneur que l'investissement et la préservation de son capital s'avéreront, au final, préjudiciables à ses intérêts. »

Son Éminence a érigé la sécurité physique de l'ouvrier au rang de responsabilité majeure. Évoquant les nouvelles tragiques relatives aux accidents survenus dans les mines ces dernières années, il a affirmé : « Bien entendu, selon les rapports qui nous parviennent, les défaillances sécuritaires ne se cantonnent pas au seul secteur minier. La garantie de la sécurité des ouvriers au sein de toutes les unités de production, que ce soit par l'imposition de normes techniques strictes ou par des couvertures de sécurité sociale adéquates, doit faire l'objet d'un suivi et d'une exécution rigoureux. »

L'Ayatollah Khamenei a désigné le perfectionnement des compétences comme une autre obligation fondamentale envers le monde ouvrier, ajoutant : « L'Organisation de l'enseignement technique et professionnel, ainsi que ses instituts de formation, offrent un cadre particulièrement propice à l'apprentissage des ouvriers. Parallèlement à ces établissements, les grandes entreprises se doivent d'instituer, en marge de leurs activités, des structures et des cycles de formation destinés à rehausser l'expertise de leurs ouvriers. »

Le Guide de la Révolution, rappelant ses exhortations réitérées en faveur de la consommation de produits nationaux en tant que soutien indéfectible aux artisans de la production, a déclaré : « Assurément, certains n'ont pas agi avec droiture dans ce domaine ; néanmoins, là où ces directives ont été appliquées, le pays en a tiré un immense bénéfice. En effet, l'acquisition d'un produit fabriqué sur le sol national vient en aide à l'ouvrier et à l'investisseur iraniens, tandis que l'achat de son équivalent étranger soutient, en réalité, l'ouvrier et l'investisseur étrangers, ce qui va à l'encontre de l'équité et de la conscience humaine. »

Soulignant la qualité exceptionnelle de certaines marchandises locales, l'Ayatollah Khamenei a poursuivi : « Faisons-en une culture dominante : que l'Iranien consomme des biens iraniens, à l'exception des produits dépourvus d'équivalent national. »

Fustigeant la requête formulée par l'une des institutions visant à lever l'interdiction d'importer des marchandises bénéficiant déjà d'une production nationale, Son Éminence a qualifié l'ouverture des vannes de l'importation de choix de facilité, profondément préjudiciable au pays et à la classe ouvrière. Il a admonesté : « Quand bien même un bien produit localement présenterait des défauts de qualité, attelez-vous à en élever le standard. Comme je l'ai rétorqué voici quelques années à ceux qui décriaient la qualité des véhicules nationaux : le jeune Iranien qui, en dépit d'un implacable blocus scientifique et économique, parvient à concevoir des missiles et des prouesses technologiques contraignant l'ennemi à avouer qu'il s'incline respectueusement de toute sa stature face à cet exploit, est indubitablement capable de fabriquer une automobile d'une qualité supérieure et d'une consommation moindre. »

Le Guide de la Révolution a identifié la participation des ouvriers aux bénéfices générés par la production comme l'une des mesures essentielles à la faveur de la classe ouvrière et des employeurs, exigeant une planification exhaustive et rigoureuse de la part des responsables. Il a ajouté : « Le fait que l'ouvrier se sente associé aux profits tirés des marchandises décuplera sa motivation, sublimera la qualité et la perfection de son œuvre, et garantira la pérennité de l'unité de production pour de longues années. »

L'Ayatollah Khamenei a mis l'accent sur la fourniture de logements aux ouvriers, par le biais de coopératives immobilières ou par la construction de logements de fonction à la lisière des complexes industriels. Abordant un autre aspect sous le prisme de la « culture du milieu de travail », il a explicité : « Dans la doctrine marxiste, l'environnement professionnel et l'existence même sont perçus comme le théâtre d'antagonismes et d'hostilités ; l'ouvrier se doit d'être l'ennemi du propriétaire de l'usine. Par cette idéologie fallacieuse, ils ont entravé, de longues décennies durant, leur propre développement ainsi que celui du monde. En revanche, l'Islam conçoit l'espace de travail et de vie comme un sanctuaire d'alliance, de coopération et de synergie. Par conséquent, au sein du cadre professionnel, les deux parties se doivent de concourir, avec une sincérité fraternelle, au triomphe de l'entreprise. »

Son Éminence n'a point circonscrit le terme d'ouvrier aux seuls acteurs de l'industrie, ajoutant : « L'ensemble des artisans de la production, qu'il s'agisse des ouvriers du bâtiment, des laboureurs, des manutentionnaires des marchés de fruits et légumes, ou encore des dames qui, depuis leur foyer, écoulent leurs créations par le truchement des nouveaux moyens de communication, doivent impérativement bénéficier des droits à la sécurité sociale et des autres prérogatives susmentionnées. »

Dans le sillage ultime de son discours, fustigeant les machinations politiques visant à ensevelir la cause palestinienne dans les limbes de l'oubli, l'Ayatollah Khamenei a martelé : « Les nations musulmanes ne doivent en aucun cas permettre que, par le biais de rumeurs perfides et de rhétoriques futiles et absurdes, l'opinion publique soit détournée de la tragédie de la Palestine et de Gaza, ainsi que des atrocités commises par le régime sioniste. »

Jugeant vitale la levée de boucliers du monde entier face au régime sioniste et à ses instigateurs, il a dénoncé : « L'Amérique soutient le régime sioniste dans l'acception la plus absolue du terme. Même si, dans l'arène politique, il arrive que des déclarations suggèrent une interprétation divergente, l'implacable réalité est que le peuple opprimé de Palestine et de Gaza affronte non seulement le régime sioniste, mais également l'Amérique et l'Angleterre. Ces dernières, au lieu d'entraver les crimes, les meurtres et les carnages, s'évertuent au contraire à fortifier et à secourir le criminel en l'abreuvant d'armes et de ressources logistiques. »

Le Guide de la Révolution, insistant sur le fait que la cause palestinienne ne saurait être effacée par de vains slogans, des discours creux ou des vicissitudes passagères, a solennellement proclamé : « Par la grâce, la puissance et la majesté divines, la Palestine triomphera des occupants sionistes, et l'agitation arrogante et éphémère du camp de l'erreur touchera à sa fin. De même, les actes de belligérance qu'ils perpètrent en Syrie ne témoignent nullement de

leur invincibilité, mais trahissent au contraire leur vulnérabilité, et les précipiteront vers une décadence plus abyssale encore. »

L'Ayatollah Khamenei a exprimé l'espoir fervent que la nation iranienne ainsi que l'ensemble des nations croyantes contempleront, de leurs propres yeux, l'aube glorieuse de la victoire de la Palestine sur les usurpateurs de cette terre sainte.

En préambule de cette audience, le ministre des Coopératives, du Travail et du Bien-être social avait affirmé, lors de son allocution, que l'amélioration de la condition ouvrière équivaut au salut de la société tout entière, déclarant : « Les artisans de la production incarnent la force motrice des politiques économiques de notre pays. Leur implication active dans l'élaboration et l'exécution de ces stratégies constituera la clé de voûte de l'essor industriel et productif. »

« Le suivi effectif sur le terrain des résolutions relatives au travail et à la production », « l'objectif de réduire de 8% les accidents du travail au cours de l'année 1404 (2025-2026) », « la préservation du pouvoir d'achat des ouvriers », « la distribution de bons d'approvisionnement », « l'enracinement de la culture du travail par l'élimination des intermédiaires parasitaires », « la diminution des charges pesant sur la classe ouvrière grâce à la réforme des systèmes éducatif et sanitaire », « la concrétisation des projets de logements ouvriers » ainsi que « l'appel adressé à la communauté artistique pour exalter la noblesse de l'ouvrier », figuraient parmi les axes majeurs du discours prononcé par Monsieur Meydari à cette occasion.